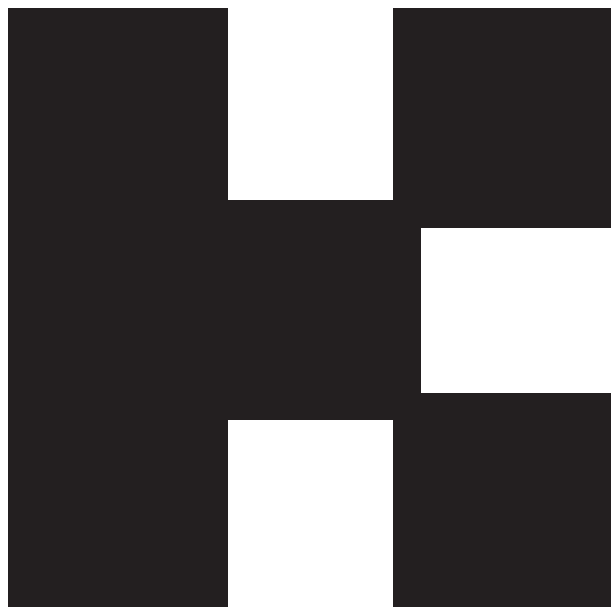


KYSU



Au croisement, il y avait Kyasma...	4
Démésure, machine, électronique	5
Trois musiciens pétris de talent	6
Actualité et concerts	7
Management / Communication	8
Ce qu'ils pensent de Kyasma	9
Un staff de professionnels	10
+ Presse	
Fiche technique	

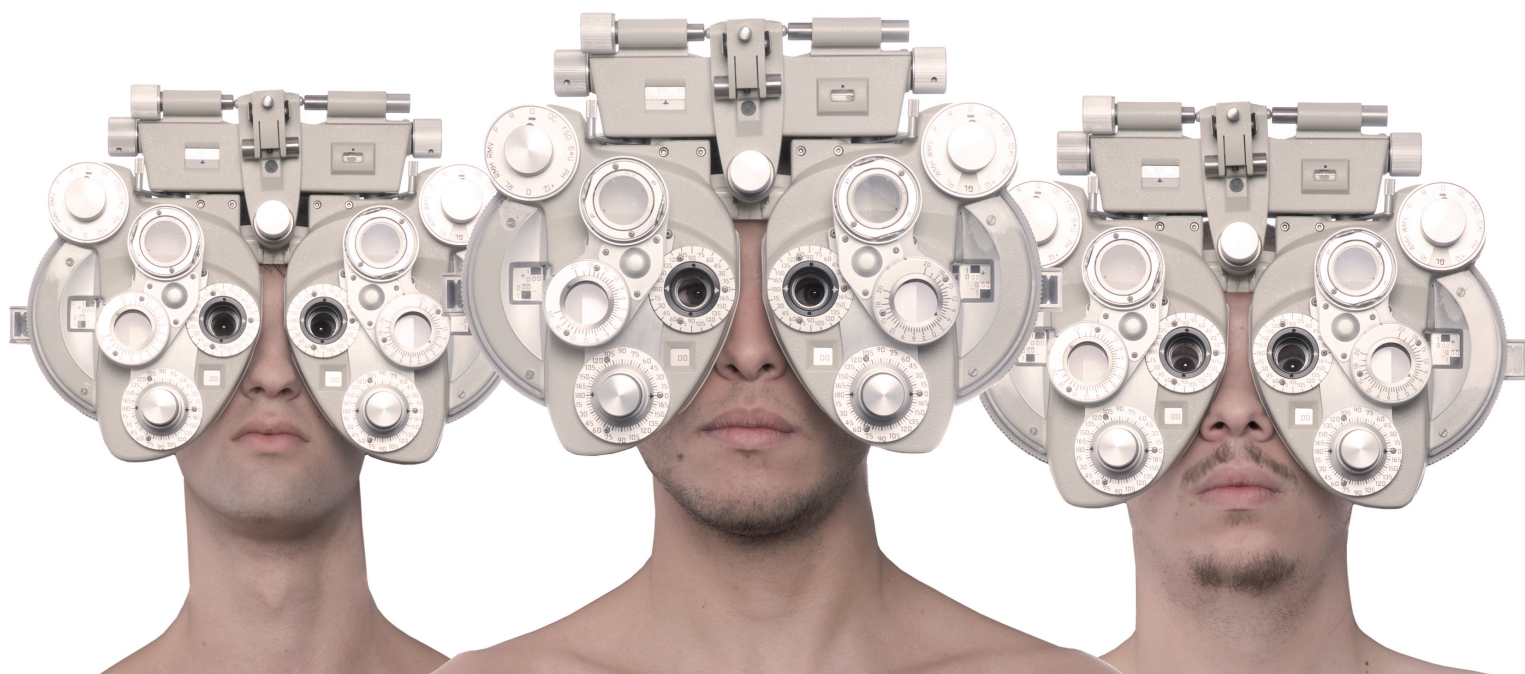






"Kyasma? C'est un trio formé de trois jeunes pétris de talent et baignés dans la musique depuis qu'ils sont en culottes courtes. Mais au-delà de l'excellente technique du groupe, Kyasma c'est aussi une osmose entre trois garçons nourris aux mêmes références, animés d'une même envie, et liés par une solide amitié malgré des cultures très différentes."

Raphaël Mailler, RM Management



## AU CROISEMENT, IL Y AVAIT KYASMA...

Djamel, Melchior et Bob jouent de la musique depuis qu'ils sont entrés en maternelle et leur parcours depuis n'a connu aucun temps mort. A l'âge où les gosses gratouillent dans les caves, eux possédaient déjà le niveau technique de leurs aînés, trouvant ainsi place dans l'affiche des petits festivals régionaux. "Notre premier groupe s'appelait Child, explique Djamel. On a commencé en 2003, on avait 12-13 ans, on jouait du grunge, des reprises de Nirvana, mais aussi nos propres compositions."

### "UNE TECHNIQUE ASSEZ AHURISSANTE..."

Août 2007. Child devient Kyasma, avec Djamel, Melchior, Jérémy et Bob. Le groupe tourne toujours sur les scènes régionales, et déjà leur technique et leur son étonnent. Après un concert au Bonafiesta Festival (VS), le quotidien *Le Nouvelliste* écrit : "L'originalité de Kyasma, elle est sur scène. Ils ne cherchent pas à imiter. Ils ne copient pas. Ils créent. Ces quatre jeunes gens ont un son à eux. Un truc qu'on a beau chercher, on ne l'a jamais entendu ailleurs. Un mélange de lourdeurs dans les riffs des guitares et des dissonances aiguës venues de nulle part. Le tout est fait avec une technique assez ahurissante pour des jeunes de 17 ans."

### TROIS CONNAISSEURS DE DREAM THEATER

Automne 2008. Jérémy et Bob s'en vont, Djamel et Melchior restent, et Kyasma se fait trio avec l'arrivée de Jonathan, rencontré dans les locaux de l'EJMA, un batteur comme Djamel et Melchior n'en avaient jamais rencontré. Les trois musiciens découvrent qu'ils ont tous des CD de Dream Theater dans leur discothèque – "On devait être les seuls dans tout le district au vu de la complexité rythmique et structurelle de leur musique!". Mel, qui côtoie Jo dans un groupe de rock progressif à Bex, l'invite au prochain concert de Kyasma, en octobre, à la Fête de la châtaigne, événement phare de Fully qui réunit chaque année près de 40 000 visiteurs sur deux jours.

### KYASMA UNE NOUVELLE ÉTAPE

Jonathan s'y rend, et le déclic se produit. "Même les gens qui, de toute évidence n'avaient pas d'affinités particulières avec le style de musique du groupe, se mettaient à dodeliner de la tête. C'est ce qui m'a donné envie de les rejoindre."

En janvier 2009, le nouveau Kyasma se constitue autour de ces trois fortes personnalités musicales. Trois jeunes pétris de talents, tous rôdés à la technique depuis leur plus jeune âge, mais en recherche d'une âme musicale.

"Après avoir passé des années à nous imprégner de multiples influences, à travailler nos instruments et à nous essayer au niveau local, nous avons eu envie de franchir une nouvelle étape", explique Melchior. Leur technique est désormais au service de leur musique. Bien décidés dans la foulée à passer à la vitesse supérieure, les jeunes gens s'en donnent les moyens, faisant appel à RM Management pour accompagner leur parcours.





# DÉMESURE, MACHINE, ÉLECTRONIQUE

**DÉMESURE** / Kyasma, c'est un son inconnu, un univers singulier, démesuré, un espace immatériel, fait d'audacieux mariages d'instruments, de rythmes, de chœurs, de sonorités. L'auditeur déstabilisé tremble sous les riffs lourds et puissants des guitares saturées et creusées, se fait surprendre par une atonalité qui surgit au milieu du décor, accompagnée par une rythmique basse batterie inhabituelle... Pourtant, malgré le désir de créer hors des sentiers battus et la nécessité d'en passer par l'expérimentation, la musique de Kyasma ne cède pas à la tentation de la banale extravagance, mais respecte en toute circonstance la nécessité du sens.

*"Chaque morceau propose des ambiances, des tonalités. Elles sont si riches qu'en fermant les yeux on pourrait presque se croire dans un film. C'est une invitation au voyage. Aucune chanson ne se ressemble, et pourtant l'unité se ressent."*

Jonathan De Castro, batterie

**MACHINE** / Ample et aérienne, mystique et spirituelle, tantôt sombre tantôt euphorique... L'atmosphère construite par Kyasma saisit l'auditeur dans ce qu'il a de plus profond, ne le lâche plus et l'emmène sans violence vers d'autres dimensions. Le voyage se fait dans la confiance, les émotions sont soutenues par une musique ciselée sur mesure, l'osmose est au bout du chemin, et lorsque le silence se fait, ne reste que le vide et la furieuse envie de recommencer.

La recette? La priorité est clairement donnée à l'instrumentation, et l'harmonie vocale est extrêmement travaillée. Soutenue par des chœurs échantillonnés, la voix psychédélique de Djamel Cencio crée une polyphonie planante et douce. Grâce à la septième corde de son manche, il s'acharne à doubler les riffs à l'octave inférieure et par conséquent enrichit et alourdit la couleur sonore.

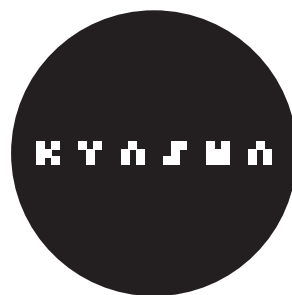
*"Notre musique n'est pas festive, nous n'avons jamais eu l'intention d'animer des bals. Elle est plutôt spirituelle, presque mystique. On peut dire qu'en écoutant Kyasma on se rapproche davantage de soi-même, pas forcément des autres."*

Djamel Cencio, piano, guitare, chant

**PUISSANCE** / Kyasma donne à sa musique une puissance qui se déploie comme une onde de choc. Surgissant de nulle part, servies par des basses musclées et une parfaite maîtrise des rythmes, les vibrations enflent, explosent, et bouleversent tout sur leur passage. Avec sa six cordes, le bassiste Melchior se calque sur la grosse caisse et se transforme en véritable machine de guerre. Son jeu de slap, sur la corde du "si" grave, se révèle très efficace.

*"Kyasma se différencie de tout et se rapproche aussi de tout: musique classique, free jazz, rock, pop, funk, néo-metal... Nos influences sont multiples, et ça donne une musique totalement unique, même si elle sera sans doute classée dans le rock progressif."*

Melchior Ebener, basse



# TROIS MUSICIENS PÉTRIS DE TALENT



**DJAMEL CENCIO**, 20 ans, Fully (VS) - Piano à 5 ans, violon à 9 ans, guitare à 12 ans.

Djamel Cencio avait cinq ans lorsqu'il a commencé à apprendre le piano. "Mon frère en jouait, j'ai voulu essayer." Inscrit au Conservatoire, il suit le cursus de solfège. Quelques années plus tard, sa curiosité le pousse vers le violon, qu'il pratique de huit à onze ans, avant de bifurquer vers un autre instrument à cordes, la guitare, qu'il étudie à l'EJMA-Valais (Ecole de jazz et de musique actuelle).

**Dans les rangs de Kyasma**, Djamel est au piano, à la guitare à sept cordes et au chant. Il écrit les textes et compose la plupart des musiques du groupe.

**Ses influences**: Chopin, Beethoven, Raichmaninov, Dream Theater.

**Quand il ne joue pas**, il étudie la philosophie à l'université de Fribourg.

- **Jonathan**: "Sa formation à la musique classique lui a donné de la rigueur technique, et il a l'oreille absolue. C'est lui qui trouve les mariages d'accords, les tonalités, les ambiances." - **Melchior**: "Djamel est l'âme de Kyasma. Il joue merveilleusement bien de plusieurs instruments, chacun alimentant l'autre, et c'est celui d'entre nous qui a la meilleure vision globale."



**MELCHIOR EBENER**, 19 ans, Fully (VS) - La musique classique de sa mère, le jazz de son père.

Melchior est tombé dedans quand il était petit. Sa mère est prof de piano à l'EJMA (Ecole de jazz et de musique actuelle), son père musicien de jazz, et le bambin se voit offrir sa première batterie à quatre ans. "Je rendais folle ma famille à force de jouer *We will rock you!*" Le jeune garçon s'essaie aussi au piano, mais il trouve le registre "trop aigu" et lui préfère très vite la basse. "Il y en avait une qui traînait à la maison. J'ai commencé à la gratter vers l'âge de neuf ans, et j'ai tout de suite flashé sur le groovy de cet instrument, sur son côté lyrique." Passionné de jazz, il avoue que le passage à la basse à six cordes a révolutionné sa façon de jouer.

**Dans les rangs de Kyasma**, Melchior est à la basse à six cordes.

**Ses influences**: Dream Theater, Meshuggah, Coltrane, Metheny.

**Quand il ne joue pas**, il étudie le latin et l'économie au Collège de la Planta à Sion.

- **Djamel**: "Les bassistes sont souvent des guitaristes reconvertis. Pas Melchior. Il voit son instrument comme quelque chose qui peut se jouer tout seul, il en explore toutes les facettes, son jeu est fin, ajusté, groovy, et ses lignes très mélodiques." - **Jonathan**: "Melchior est un perfectionniste, ses rythmes sont très travaillés. Il est aussi souvent dans l'expérimentation. Ses lignes, ses harmoniques sortent de nulle part, c'est presque de la littérature! C'est vraiment notre poète."



**JONATHAN DE CASTRO**, 20 ans, Martigny (VS) - De casseroles en tambour, l'autodidacte.

Jonathan a débuté la musique comme le font la plupart des jeunes Valaisans, dans le milieu des fanfares. "Depuis tout petit, je tape sur des casseroles, l'idée du rythme m'a toujours fasciné." Sa sœur joue de la trompette dans la formation locale, il s'y inscrit à huit ans et débute par le tambour, tout en pratiquant assidûment la batterie chez lui. "J'ai joué des milliers d'heures tout seul, avec des écouteurs sur les oreilles, j'ai énormément appris en autodidacte." Dix ans plus tard, il s'inscrit à l'EJMA-Valais en classe de certificat, où il rencontre d'ailleurs Melchior et Djamel, mais il renonce après trois ans. Trop théorique à son goût. "J'ai préféré prendre des cours de percussions, qui correspondent davantage à ma façon de travailler."

**Dans les rangs de Kyasma**, Jonathan est à la batterie.

**Ses influences**: Dream Theater, Limp Bizkit, Korn, Porcupine Tree, Firewind, Toto.

**Quand il ne joue pas**, il est en apprentissage de carrossier-peintre.

- **Melchior**: "Jonathan joue de la batterie comme d'un instrument de musique. C'est un excellent musicien, qui écoute le jeu des autres. ... La taille de sa batterie est à la mesure de son énergie et de sa créativité!" - **Djamel**: "La position de Jo lui donne beaucoup de recul, et il nous en fait profiter. Il suggère des mélodies, des arrangements. Sans lui nous n'aurions pas osé nous lancer dans cette nouvelle aventure."



## ACTUALITÉ

Kyasma travaille en ce moment sur un CD 3 titres destiné au public et à la promotion du groupe. Celui-ci sera produit par le guitariste Dominique Favez, ancien guitariste du groupe Krokus, et producteur actuel du groupe de rock P.M.T., groupe suisse qui a largement dépassé les frontières nationales en faisant les premières parties de groupes internationaux comme Korn ou encore du chanteur Marilyn Manson.

Le CD 3 titres sera mixé aux Etats-Unis.

La galette sera vernie le 17 décembre 2010 aux Caves du Manoir à Martigny.

Le 28 août 2010, Kyasma a décroché le prix *Raiffeisen Rock Attitude*. Kyasma s'est retrouvé en tête du concours parmi 70 groupes inscrits venant de toute la Suisse.

## CONCERTS

### PROCHAINS CONCERTS

Caves du Manoir, Martigny, 17 décembre 2010

### CONCERTS PASSÉS

Le Tohu-Bohu, Veyras  
Le Pont Rouge, Monthey  
Les Caves du Manoir, Martigny,  
avec Bersek for Tea Time et Ephel Douath

Le Bonafiesta Festival, Bonatchiesse  
La belle Usine, Fully  
La Ferme-Asile, Sion  
Le Zikamart Festival, Fully  
La Foire du Valais, Martigny  
Fully Bouge, Fully  
Le Château de La Bâtiaz, Martigny  
Etc.

K Y A S M A





# MANAGEMENT/COMMUNICATION

Depuis 2008 Kyasma est accompagné par RM Management, à Fully. Enseignant et musicien reconverti dans le management d'artistes et la production, Raphaël Mailler suit depuis plusieurs années le parcours de ces gosses qui répètent dans les caves de la région.

Depuis l'ouverture de son bureau, en 2009, de nombreux artistes lui ont accordé leur confiance, dont Yann Lambiel, Sandrine Viglino et Jean-Louis Droz.

## MANAGEMENT / PRODUCTION

Raphaël Mailler

079 413 49 38

info@rm-management.ch



KYASMA

## CE QU'ILS PENSENT DE KYASMA

Deux membres du jury qui a décerné le prix *Raiffeisen Rock Attitude* à Kyasma en août 2010 à Morges (voir "Actualité") ont accepté de se prêter au jeu de la question.

Réponses d'experts.

- a) Pourquoi avoir désigné Kyasma comme lauréat parmi 70 autres groupes suisses? Quelles sont ses principales qualités?
- b) Quel avenir lui prédisiez-vous?

### **PHILIPPE MERCIER, STUDIO PRISM, LAUSANNE (WWW.STUDIOPRISM.COM)**

a) Le groupe s'est placé en tête avec Ass of Spades dans nos délibérations, mais c'est Kyasma qui l'a emporté. Nous avons été impressionnés par la qualité de leurs compositions, par leur étonnante maîtrise et par ce que le groupe dégageait en général, d'autant plus que c'était leur premier concert avec cette formation. Ce qui nous a également marqués, c'est leur créativité musicale et sonore, certes aidée par des boucles et des samples créés en studio ou joués par le batteur, mais les autres groupes pouvaient faire de même. Leur côté "non conventionnel" et la clarté de leur son ont également été appréciés. D'ailleurs, un p'tit coup de chapeau à leur sonorisateur en passant!

b) Le show-business échappe souvent à toute analyse cartésienne. Bien malin qui peut donc prédire l'avenir du groupe. Mais Kyasma a beaucoup d'atouts dans sa manche et bien des qualités. S'il continue sur cette voie, rien ne devrait empêcher le groupe de conquérir son public.

### **FRANK FRANÇOIS, CHANTEUR DE P.M.T. ET PROGRAMMATEUR COULEUR 3 (ROCKSPOTTING & KRAKOUKASS)**

a) Kyasma est un jeune groupe qui respire le talent, le travail et l'envie, et ce dès leur premier concert. C'est rare! J'ai beaucoup apprécié leur audace et leur ouverture d'esprit.

b) J'espère surtout qu'ils parviendront à nous offrir un bel avenir à nous, public, en faisant une belle carrière.



# UN STAFF DE PROFESSIONNELS

## **JULIE LANGENEGER LA CHANCE, PHOTOGRAPHE**

Elle vit et travaille en Valais (Suisse) où elle obtient son diplôme de photographe à l'école de photographie de Vevey en 2003. Après une année d'assistantat à L'ECAL et des stages ponctuels, elle se met à son compte et poursuit depuis 2005 une carrière de photographe indépendante. Lauréate du Prix valaisan d'encouragement à la création en 2008, elle a participé à de nombreuses expositions collectives et personnelles.

## **BLAISE COUTAZ, GRAPHISTE**

Vit et travail en Valais, un passage aux Beaux-Arts de Sion, obtient son diplôme de décorateur, apprend le graphisme en autodidacte. Ces divers travaux le mènent à explorer tous les médiums : vidéo, production sonore, peinture, scénographie. Réalise plusieurs expositions personnelles. Il partage son temps entre graphisme et technique de spectacle pour le théâtre du Crochetan, Vidy Lausanne, La Cie KKG pour AKUA à St-Triphon. Prix d'illustration au London Design Festival en 2006. Travaille aujourd'hui principalement en tant que graphiste, artiste plasticien et DJ.

## **ALAIN ROCHE, SCÉNOGRAPHE**

Il vit actuellement entre Paris et La Chaux-de-Fonds où il travaille sur un projet musical avec Frédéric Recrosio. Alain Roche est l'homme à tout faire. De la scène, il en maîtrise toutes les facettes, ingénieur du son, créateur lumière, compositeur, directeur technique. Depuis 2010, il occupe une place importante en Suisse en tant que scénographe puisqu'il en assure celle de Yann Lambiel, celle du "Béret de la tortue" et celle de la tournée musicale de Frédéric Recrosio.

## **ALAIN BOON, CRÉATION LUMIÈRE**

"Monsieur Boon" ou Booni pour les intimes est également une figure de la création lumière en Suisse. Il a longtemps admiré le travail de Alain Roche en l'observant. Aujourd'hui il est devenu un incontournable dans tout ce qui concerne les projecteurs actuels, dits "automatiques". Il est le créateur lumière de Marie-Thérèse Porchet et de Yann Lambiel, mais aussi en musique, de Polar.

## **THIERRY ROMANENS, COACHING**

Né en France en 1963, l'auteur-compositeur, comédien, humoriste et chanteur Thierry Romanens est citoyen suisse. C'est en tant qu'humoriste et comédien de théâtre qu'il fait ses premiers pas sur scène. On le connaît aujourd'hui également pour ses blagues au sein de l'équipe des dicodeurs où il officie en tant qu'animateur et humoriste. Il a également un gros parcours musical qui l'a emmené jusqu'en France où il tourne régulièrement. Kyasma s'est approché de lui car Thierry sait gérer une scène, gérer un public. Il sera le regard extérieur du groupe.





# Ces gamins ont un truc

**BONAFIESTA ► Le plus haut petit festival du monde tire encore un bilan positif: 4000 festivaliers en deux soirs et quelques révélations musicales du cru, comme les Fulliérains de Kyasma.**

OLIVIER HUGON

A force de parcourir les festivals de la région, on finit par se poser la question: «Y a-t-il un nid de talents à Fully?» Si les très prometteurs Anah n'existent plus, on a découvert après eux Orkidé – par ailleurs aussi sur la scène de la Bonafiesta – et, samedi en fin d'après-midi, les quatre garçons de Kyasma. Djamel, Jonathan, Melchior et Jérémy.

Trois Fulliérains et un Martignen. Plus ou moins tous 17 ans. Deux étudiants et deux apprentis. Un peu comme tous les autres groupes, ils se sont rencontrés à l'école, ils se sont rendu compte qu'ils faisaient de la musique dans leur coin et qu'ils écoutaient le même son: du metal plutôt lourd. Trois références? Korn, Tool, Dream Theater. Les amateurs situeront. Depuis une année, ils jouent ensemble. Voilà pour la partie biographique. Rien de très original.

## Un son unique

L'originalité de Kyasma, elle est sur scène. Le look n'est pas très travaillé. Ils ne sautent pas dans tous les sens. Ils ne cherchent pas à imiter. Ils ne copient pas. Ils créent. Ces quatre jeunes gens ont un son à eux. Un truc qu'on a beau chercher, on ne l'a jamais entendu ailleurs. Un mélange de lourdeurs dans les riffs des guitares et des dissonances aiguës venues de nulle part. Le tout est fait avec une technique assez ahurissante pour des jeunes de 17 ans. «C'est pas très commercial, mais c'est ce qu'on aime faire», admet Jonathan, batteur. «Du coup, ce sera peut-être plus dur de percer.» Djamel, au chant, ne crie pas sa haine de la société ou sa révolte en-

vers ses parents comme les groupes «à la mode». «Nos parents nous soutiennent à fond. Ils nous amènent sur les concerts, ils nous aident à porter le matériel», explique Melchior, le bassiste. «Pourquoi on traiterait qu'on les emm...erde et qu'on veut notre indépendance?» Les textes sont plutôt positifs.

Ces garçons sont heureux de vivre et de s'éclater sur scène. Si la musique est l'affaire de tous, les paroles sont écrites par Djamel, en anglais. «Parce qu'on veut toucher le plus de monde possible. Je parle en gros des chemins que l'on cherche pour trouver ce qu'il y a d'essentiel dans la vie, pour se diriger vers un univers meilleur.»

## Maquette, albums et projets

Tout seuls, comme des grands, ils se débrouillent pour trouver des contrats. Ils ont déjà pu jouer, entre autres, aux Caves du Manoir à Martigny, au Pont Rouge à Monthey ou encore, le 14 août dernier, au château de La Bâtiaz, dans un minifestival. «C'est difficile de tout faire soi-même, avoue Djamel, mais on a aussi une plus grande liberté», ajoute Jérémy.

Kyasma ne se projette pas trop loin dans le futur. Le but, à terme, c'est de faire un album. Dans un premier temps, il s'agira de refaire une maquette, plus professionnelle, pour décrocher des concerts. D'ici là, ils bossent dans leur local mis gratuitement à disposition par la commune de Fully. «On est dans les abris civils, à Saxé, on peut faire autant de bruit qu'on veut», conclut Jérémy.

www.mx3.ch/artist/Kyasma



Kyasma, ce sont quatre gamins de Fully (ici Djamel à la guitare et Jonathan à la batterie), qui grattent ensemble depuis une année. Et ces petits gars-là ont de la magie dans les doigts. PATRICE D'ANTONIO



## «On a eu un peu peur après la soirée de vendredi»

STÉPHANE FELLAY  
PRÉSIDENT DU COMITÉ

## Bilan positif, encore une fois

Crevé, Stéphane Fellay est sur les rotules, mais il est heureux. «On avait eu un peu peur après la soirée de vendredi. Il faisait beau et chaud, et on n'a comptabilisé que 1300 entrées. Quand on sait que, sur un budget de 130 000 francs, 90 000 sont couverts par les bars... Mais le samedi a largement compensé ce petit coup de mou. C'était de la folie: 2700 festivaliers à Bonatchiesse. Une

ambiance énorme. Les bars ne suivaient plus, les bus non plus. On a dû faire appel à un taxi pour faire les navettes depuis Fionnay.» L'an prochain, la Bonafiesta fêtera ses 10 ans. Impossible d'imaginer qu'il n'y ait pas de festival? «Là, on n'y a pas encore réfléchi. On est six au comité, faudrait être douze. C'est un boulot énorme.» Avis aux amateurs.

## COMMENTAIRE

## Un miracle annuel

Samedi soir, en partant de la Bonafiesta, j'ai vu le barrage de Mauvoisin illuminé, le ciel dégagé et la lune presque pleine en train d'escalader la montagne. Et j'ai compris. J'ai compris pourquoi des Grenoblois venaient au bout du monde jouer pour un cachet qui ne couvre pas leurs frais de déplacement. J'ai compris pourquoi, année après année, ils sont près de quatre mille à braver parfois le froid, souvent la pluie, toujours une route sans fin, sinueuse et cahoteuse. J'ai compris pourquoi depuis neuf ans, ils sont 200, bénévoles, à donner de leur temps pour que les gens passent un moment agréable, dans une ambiance unique, où personne ne «se prend la tête». J'ai compris que la Bonafiesta était l'un des derniers festivals dignes de ce nom, loin des grands raouts people où l'on va pour se montrer. J'ai compris le miracle annuel de Bonatchiesse.

K Y A S M A

## MANAGEMENT / PRODUCTION

Raphaël Mailler

079 413 49 38

info@rm-management.ch